ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 23 JUIN 1968

5e Circonscription du Val d'Oise

RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

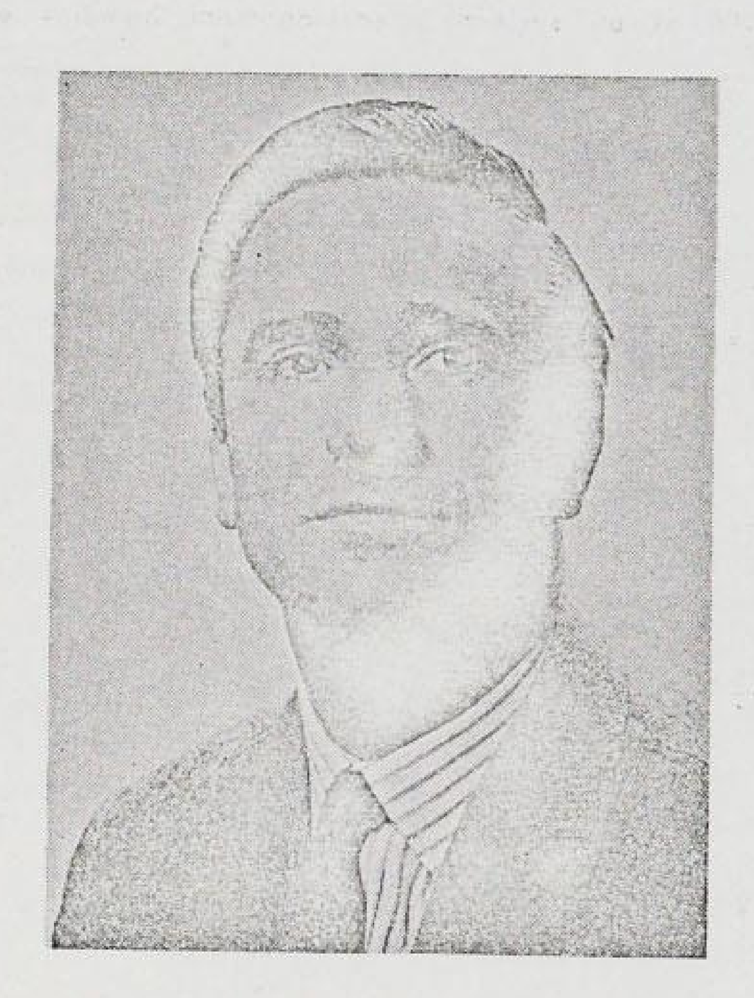
Ve RÉPUBLIQUE

Claude PIERRE-BROSSOLETTE

Suppléant :

Docteur Maurice BRANDON

Médecin à Sarcelles



Claude PIERRE-BROSSOLETTE

Claude PIERRE-BROSSOLETTE

Né en 1928, fils du héros de la Résistance mort aux mains des Allemands en 1944.

Arrêté lui-même par les Allemands en 1942, gagne l'Angleterre après avoir été relâché.

Après la guerre, termine ses études (Licence en Droit, Diplôme de l'Institut d'Études Politiques), entre à l'École Nationale d'Administration et est nommé Inspecteur des Finances en 1952.

Membre du Cabinet de plusieurs Ministres des Finances et de l'Économie :

Robert LACOSTE en 1956
Paul RAMADIER en 1956 et 1957
Wilfrid BAUMGARTNER en 1960 et 1961
Valéry GISCARD d'ESTAING en 1962 et 1963

A occupé différents postes administratifs importants avant d'être nommé Secrétaire Général du Conseil National du Crédit en 1967.

Marié, père de deux enfants.

Médaille de la Résistance.

Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Chères Électrices, Chers Électeurs,

I. IL FAUT mettre fin à une grave crise politique.

La France vient de surmonter avec difficulté une grave crise sociale.

Mais la crise politique aiguë qui couvait dans le pays depuis quelques années, et qui a été révélée à cette occasion, demeure entière.

Une partie importante de la France a protesté plus encore contre les méthodes et les priorités d'une politique que contre son contenu.

Une prospérité mal répartie, une gestion bureaucratique et autoritaire, une grande indifférence à l'égard des préoccupations légitimes des individus ont contribué à faire naître cette crise.

Sa gravité met en péril le fonctionnement normal des règles démocratiques dans notre pays.

II. IL FAUT refuser le sectarisme et l'affrontement des extrêmes.

On ne règle pas une crise d'une telle ampleur par le durcissement des extrêmes

Cette crise n'est pas dûe au hasard ou à la malveillance, mais à des causes réelles.

Le sectarisme et le recours à des méthodes autoritaires ne feraient que renforcer les raisons de la crise, aggraver le mal et introduire en France un climat irrespirable de guerre froide dans le domaine politique.

La démocratie et la liberté n'y survivraient pas.

Il faut donc renforcer le centre et non les extrêmes et soutenir ceux qui souhaitent la formation de larges majorités comprenant tous les démocrates de liberté, de progrès et de réforme.

III. IL FAUT des réformes profondes pour que la France devienne une démocratie moderne, sociale et ouverte sur l'avenir.

Pour cela il faut :

— instaurer partout le dialogue, faire participer chacun à la vie collective et bâtir une société humaine et vivante;

— accélérer le progrès économique, moderniser notre industrie et notre agriculture, orienter résolument notre appareil de production vers les tâches de l'avenir;

— garantir l'accroissement du niveau de vie et la valeur de l'épargne en stabilisant les prix, introduire plus de justice sociale en faveur notamment des personnes à bas salaires et des retraités, et réparer les injustices et les dommages collectifs ;

— créer dans une société moderne et fraternelle une université et un système d'enseignement humains et dynamiques où nos enfants pourront s'épanouir et trouver leur voie.

— accentuer l'ouverture vers l'Europe et favoriser partout dans le monde les solutions pacifiques et le droit de vivre de chaque nation.

Voter Républicain Indépendant

V[e] RÉPUBLIQUE

c'est voter pour la République, la Liberté et le Progrès
contre l'anarchie et la subversion

Claude PIERRE-BROSSOLETTE

Suppléant :

Docteur Maurice BRANDON

IMP. MAUGENEST - MARINES